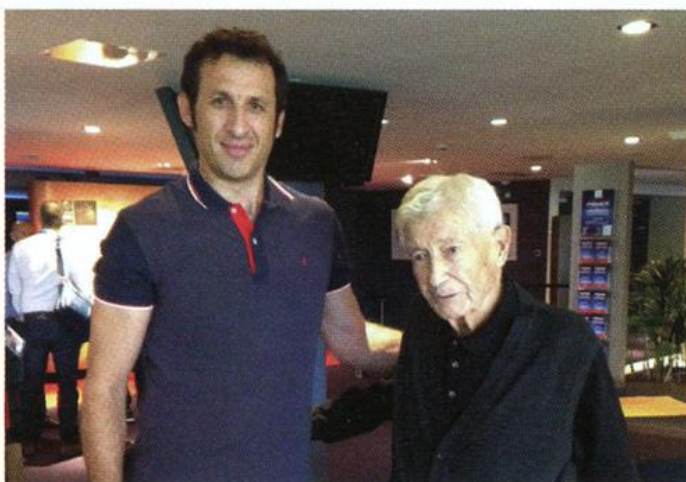


RIGAUDEAU ET BLANCHARD AU HALL OF FAME FIBA

> En marge de l'EuroBasket 2015, la FIBA a intronisé, à Lille, 9 nouveaux membres à son Hall Of Fame. Parmi eux deux français, l'ancien arbitre international, Robert Blanchard et l'ancien meneur de l'Équipe de France, Antoine Rigaudeau. Blanchard a notamment officié lors de la Finale des Jeux Olympiques de 1956 de Melbourne. Après plus de 20 ans d'arbitrage, il a pris sa retraite sportive en 1974. Rigaudeau compte 127 sélections en Équipe de France avec qui il a gagné la médaille d'argent aux JO de Sydney en 2000 et la médaille de bronze à l'EuroBasket 2005.

Liste des personnalités intronisées au Hall of Fame :

Michael Jordan (USA), Antoine Rigaudeau (FRA), Sarunas Marciulionis (LTU), Robert Blanchard (FRA), Jan Stirling (AUS), Vladimir Tkachenko (RUS), Noah Klieger (ISR), Ruperto Herrera Tabio (CUB) et Anne Donovan (USA). ■



Bourdois Chupin / FFBB

➤ Antoine Rigaudeau, coach débutant au Paris Levallois

La zen attitude

Un coach débutant de 43 ans, c'est du jamais vu dans le basket professionnel, mais il ne s'agit pas du premier venu. Antoine Rigaudeau a pris les rênes du Paris Levallois avec son habituelle zénitude.

Samedi, Antoine Rigaudeau fut très largement le Parisien le plus applaudi par les cinq milliers de spectateurs d'Antares. Il répondit au public par un signe amical de la main. Le Choletais de naissance n'était pas apparu au Mans depuis dix-neuf ans, mais le public sarthois est suffisamment fin connaisseur du basket pour savoir qu'il avait à faire à un Roi, et fair-play pour l'accueillir avec les honneurs dus à son rang.

Quelques jours auparavant, le soir de la finale de l'EuroBasket à Lille, Antoine Rigaudeau, vice-champion olympique en 2000, médaillé de bronze à l'Euro 2005, deux fois vainqueur de l'Euroleague avec Bologne, avait été intronisé au Hall of Fame de la fédération internationale. Jusque-là, sur la liste des trente-huit joueurs et joueuses qui avaient été consacrés figurait comme seule compatriote Jacky Chazalon. Cela en dit long sur sa renommée internationale.

C'est une réapparition après une longue éclipse. En juin 2005, juste après l'Euro en Serbie, Rigaudeau avait pris sa retraite de joueur alors qu'il lui restait pourtant encore un an de contrat avec Pamesa Valencia, et continuait à vivre dans la troisième ville d'Espagne. Une fois, la fédération lui proposa de devenir manager général de l'équipe de France, il refusa. Une autre fois, en 2007, en remplacement de Claude Bergeaud, il se proposa comme coach et c'est finalement Michel Gomez que le président fédéral Yvan Mainini choisit pour la fonction. Rigaudeau avait alors rejoint le Paris Basket Racing comme actionnaire, vice-président et directeur sportif avant que le PBR fusionne avec le Levallois SCB. Désavoué dans son recrutement, il démissionna en mai 2008 et se remit à Valence en sommeil du basket.

Rookie de 43 ans

Ce fut un coup de tonnerre lorsque le Paris Levallois annonça début juin qu'il venait de faire signer à l'ancien international un contrat



« Je me sens bien tous les jours sur le terrain avec mes joueurs. »

de deux ans comme coach avec comme assistant son ancien équipier palois Frédéric Fauthoux, qui entraîna jusqu'à Pau-Nord-Est en Nationale 2.

Antoine Rigaudeau est un rookie de 43 ans et cinq entraîneurs de Pro A sont plus jeunes que lui. « Quand j'ai commencé le basket, il avait déjà arrêté de jouer ou il n'en était pas loin. Ce que je connais de lui, c'est son histoire, son palmarès et j'apprends à découvrir l'homme avec le temps », fait remarquer Landing Sané.

Au Mans, Antoine Rigaudeau et son double mètre sont apparus candidats au Premier Prix de l'élégance et de la prestance et tel qu'en lui-même, c'est-à-dire très vocal mais ne laissant pas échapper le moindre geste d'impatience et d'énervement. « Je ne me suis pas fait de vidéo pour m'observer mais si vous me le dites, ça doit être le cas. Je pense être une personne assez zen. Il y a beaucoup de choses à transmettre aux joueurs. Je pense que ce n'est pas un mal de garder une certaine tranquillité. Jouer comme on sait le faire, sans s'énervier, sans tomber dans l'effolement. Ça arrive de temps en temps dans un match, je le sais, l'humain fait des erreurs, le basket est un sport d'erreurs et celui qui en fait le moins a le plus de chances de gagner. » D'apparence, c'est comme s'il avait fait ce métier depuis des années et il n'a visiblement pas été envahi par un flot d'émotions. « Ce sont plus ou moins les mêmes sensations que durant les matches amicaux en sachant que c'était quand même un match de championnat que l'on a davantage préparé. Pour moi, le plus difficile ça avait été le premier match au niveau des sensations », concède-t-il tout de même, en

ajoutant aussitôt : « Je me suis senti bien sur le banc de touche comme je me sens bien tous les jours sur le terrain avec mes joueurs. »

Ils sont revenus

Le coach débutant n'a pourtant pas été gâté par l'entrée en matière de ses joueurs, privés de Louis Labeyrie blessé au doigt, enfoncés par la puissance et l'agressivité mancelle et qui avaient enregistré un piteux 28% de réussite aux shoots à la mi-temps avec un 5/21 pour la tripléte US James Florence-Eric Dawson-Jason Rich. Le PL fut un temps largué à seize points. « On était dominé par une équipe du Mans dont on connaît l'agressivité offensive. On a eu des shoots qu'on a loupés, ça va très vite. Dix lancers de plus pour Le Mans à la mi-temps. Après, un match dure 40 minutes et on a des joueurs qui ont la capacité de jouer à ce niveau et ils l'ont montré un peu plus en deuxième mi-temps. Je suis sûr que cette équipe et ces joueurs individuellement vont progresser », pouvait positiver Rigaudeau car son équipe était un temps revenue en fin de match à hauteur du MSB avec un Eric Dawson (20,6 m), déjà vu à Chalons, vrombissant : 15 points, 16 rebonds, 27 d'évaluation.

Erman Kunter, le coach du MSB, se souvient parfaitement de Rigaudeau joueur, et de ce quart de finale à Paris-Bercy lors de l'Euro 1999 lorsqu'il était le coach de la Turquie et Antoine le fer de lance des Bleus. C'est d'un rien que la France se sortit du piège et se qualifia ainsi pour les Jeux de Sydney. Kunter n'est pas inquiet sur l'avenir de l'ancien prodige des Mauges. « Antoine était un joueur exceptionnel qui jouait avec son cerveau. Un meneur de jeu, un leader sur le terrain. C'est très facile pour lui de transférer tout ce qu'il a en lui sur le terrain. Bien sûr, il a besoin d'un peu de temps, il a fait un break un peu long, ils n'ont pas fait non plus beaucoup de matches amicaux, mais ils sont déjà qualifiés pour les 8e de finale de la Coupe de France. » Ou d'ailleurs le PL affrontera Le Mans, en janvier. D'ici là, Antoine Rigaudeau aura refait parler de lui. ●

L'œil de Giovan Oniangue

« On sent la différence »

Giovan Oniangue (1,97 m, 24 ans) fait partie des meubles au Paris Levallois. Après être passé entre les mains de Jean-Marc Dupraz, Christophe Denis et Greg Beugnot ces dernières années, il nous parle du style et de la méthode Rigaudeau.

« Cela se passe super bien avec Antoine. Bien que ça soit sa première année de coaching, on sent que c'est quelqu'un qui nous apporte beaucoup parce qu'il a une grosse expérience basket. Il connaît vraiment bien le basket européen. (...) Il y a beaucoup de travail individuel, plus que la saison dernière. Antoine nous parle beaucoup. Que ce soit les jeunes ou les vieux. Il dit qu'il n'y a pas d'âge pour progresser. On sent la différence. On s'entraîne beaucoup. (...) Oui, il y aura plus de places pour les jeunes cette année. En préparation, Cyrille Eliezer et Étienne Ory ont l'opportunité de jouer, avec de bons temps de jeu. Cette année, ils auront un rôle important dans l'équipe parce que ce sont de bons joueurs qui peuvent apporter défensivement et offensivement. J'aime bien le côté « jeune » d'Antoine, parce que c'est là où les gens ne nous attendent pas. Quelques-uns vont surprendre. Cyrille, Étienne, Maxime (Roos), Vincent (Poirier). C'est valable aussi pour Louis Labeyrie et même Landing Sané ou moi, parce qu'on a 24 ans, on est encore jeunes. Il y a une grosse, grosse marge de progression dans cette équipe. » ●

A.L.